

Noviciat des Oblates de la Fraternité St-Pie X

Oblata

Juin 2014 - n° 18

- « *Demeurez dans mon amour – Le Cœur de Jésus et le Prêtre* »
- *La communauté des sœurs oblates du Séminaire de Zaitzkofen*

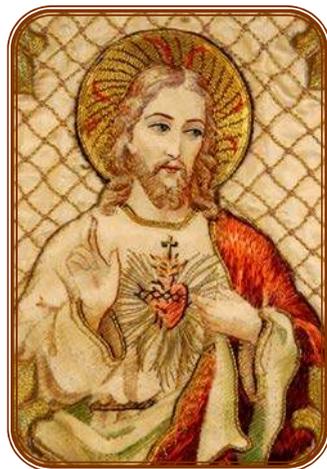
Chers Amis et Bienfaiteurs,

Le petit livret « *Manete in dilectione mea – Le Cœur de Jésus et le Prêtre* » contient un riche enseignement sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. L'auteur du fascicule, un religieux contemplatif, tout embrasé d'amour pour Notre Seigneur, y fait une douloureuse constatation : « ...L'homme s'égare parce qu'il se prive de Jésus-Christ. Il se prive de Jésus-Christ, parce qu'il ne le connaît pas. Il ne le connaît pas, parce qu'il ne comprend pas son Cœur... »

Au fil des pages, l'auteur évoque la nécessité de la dévotion au Cœur de Jésus et livre au lecteur ces lignes merveilleuses : « Dieu est amour, *Deus caritas est* (I Joan., IV, 16). **Son Cœur éternel a toujours aimé ; chercher dans cet amour éternel de Dieu le pourquoi de toute la succession des mystères révélés, c'est la théologie du Sacré-Cœur.** – Dieu aime, et aimer veut dire se donner. Il nous a tout donné, voilà la création. – Aimer, c'est parler, pour se faire comprendre, à celui qu'on aime : Dieu a parlé et voilà la révélation. – Aimer, c'est se rendre semblable à celui qu'on aime, et voilà l'incarnation. – Aimer, c'est souffrir pour celui qu'on aime : voilà la rédemption. – Aimer, c'est vivre à côté de celui qu'on aime : voilà l'Eucharistie. – Aimer, c'est s'unir et ne faire qu'un avec celui qu'on aime : voilà la communion. – Aimer, c'est jouir toujours avec l'être aimé : voilà le paradis. *Sic Deus dilexit* (Joan., III, 16). Et comme la personne de Jésus est une personne divine, son Cœur créé synthétise tous les amours du Cœur increé de Dieu et en résume toutes les manifestations... Il est l'expression vivante et palpitante de tous les mystères catholiques. »

Puisse le bon Dieu nous accorder la grâce de prononcer un jour à notre tour ces paroles si encourageantes de sainte Marguerite-Marie : « Qu'il est doux de mourir quand on a eu une tendre et constante dévotion envers le Cœur de Celui qui doit nous juger ! »

Vos sœurs oblates de Salvan



Manete in dilectione mea – Demeurez dans mon amour

(Par un religieux contemplatif, Impr. St Paul 1925)

...Le Sacré-Cœur n'est que l'Évangile rendu plus actuel et plus vivant ; c'est le Sauveur plus près de sa créature ; c'est son amour révélé à nos cœurs, sa puissance rendue visible, ses promesses réalisées ; en un mot, c'est Jésus mieux compris et mieux aimé : c'est cela, ni plus ni moins. Aussi la Congrégation des Rites a-t-elle déclaré que la fête du Sacré-Cœur n'a pas pour but de commémorer un mystère particulier de la vie de Notre-Seigneur, mais qu'elle résume toutes les fêtes en son honneur, puisqu'elle nous rappelle non pas une grâce déterminée, mais la source de toutes les grâces ; non pas simplement un mystère, mais le principe et la raison intime de tous les mystères. Le motif de ce culte réside en ce fait que toute la Rédemption, avant d'avoir été réalisée extérieurement dans la vie terrestre de l'Homme-Dieu, était déjà accomplie intérieurement et invisiblement dans le sanctuaire de son Cœur ; elle était déjà résumée et contenue dans le premier *Fiat* qu'il prononça avant tous les temps, lorsqu'il décida de se faire homme : *Ecce venio... ut faciam, Deus, voluntatem tuam* (Hebr., X, 7)...

Être dévoué à ce Cœur divin signifie le connaître et le faire connaître, afin de l'aimer et de le faire aimer, en défendre les droits, en promouvoir le culte, en prêcher les gloires. Être dévoué au Sacré-Cœur, c'est chercher dans le Cœur physique de Jésus l'amour qui a donné au monde l'Eucharistie ; c'est étudier au pied du tabernacle cette divine charité qui a révélé aux hommes le Sacré-Cœur. Ce n'est pas tout. Être dévoué au Sacré-Cœur, c'est pratiquer cette dévotion avec l'enthousiasme de l'amour ; si on se contente de la subir avec une sorte de résignation, elle ne produira pas ses fruits ; elle n'est point un feu qui végète sous la cendre, elle est la flamme qui s'élève ardente et joyeuse. Être dévoué au Sacré-Cœur, c'est vivre sa dévotion. Il ne suffit pas d'aimer le Sacré-Cœur, il est indispensable de vivre avec lui d'une vie intime, dans une douce familiarité, de ne pas faire un pas sans le consulter, de nous cacher en lui, nous, nos talents, nos désirs, afin qu'il soit glorifié dans toutes nos œuvres : *Illum oportet crescere, me autem minui* (Joan., III, 30). Il faut en outre étudier ses vertus, celles de sa vie mortelle, celles de sa vie eucharistique, les saisir, les aimer, les pratiquer pour son amour et pour sa gloire, professer pour toutes les paroles sorties de ses lèvres divines le même respect qui nous fait adorer les moindres parcelles de l'hostie sainte.

Être dévoué au Sacré-Cœur signifie compatir à ses peines et s'adonner au devoir de la réparation d'une manière affective et effective, efficace et constante, intelligente et généreuse, afin d'expié les crimes monstrueux par lesquels ses ennemis insultent son nom, violent ses commandements, profanent son sacrement d'amour et persécutent son Église ; c'est lui offrir des compensations pour les fautes, matériellement moins graves, mais en fait plus douloureuses, commises par tous ceux qui devraient être ses amis. Être dévoué au Sacré-Cœur signifie accepter les sacrifices les plus pénibles avec un visage souriant, conserver la paix et la joie même quand le cœur saigne, chercher en tout et malgré tout sa plus grande gloire : *Qui dicit se nosse eum, a écrit l'apôtre de l'amour, et mandata ejus non custodit, mendax est...* (I Joan., II, 4) Être dévoué au Cœur de Jésus veut dire partager son agonie et ses joies, brûler du désir de le faire connaître et d'étendre son règne, de glorifier son nom, de faire sa

volonté, de sauver les âmes. « Passer l’océan, sauver une âme et mourir », disait l’apôtre de l’Océanie, le bienheureux P. Chanel...

Quant à l’image de son Sacré Cœur, nous le savons, Notre-Seigneur veut la voir entourée d’honneur, de respect et de vénération ; l’avons-nous propagée avec empressement, conviction et enthousiasme ? Oh ! l’image du Sacré-Cœur, réconfort de notre âme, délices de l’intelligence ! Elle est comme le sang de l’Agneau sur les portes des Hébreux ; l’ange de la justice la reconnaît, l’adore et passe outre, parce que, là où règne Jésus, descend plus abondant et plus généreux le pardon de Dieu. Voyez comme chaque nouvelle image devient par elle-même le petit centre d’un culte spécial, un moyen efficace de propagande, un objet éloquent de haine satanique ! Comme notre doux Rédempteur désire voir son image distribuée aux enfants du catéchisme, placée comme un trésor sacré dans toutes les familles, entourée de soins et d’affection dans les séminaires, les collèges et les pensionnats, honorée d’un culte solennel dans toutes les églises, exposée dans les magasins, les ateliers, les écoles et les tribunaux : *ut sit in omnibus ipse primatum tenens* (Coloss., I, 18). Qui peut dire les saintes pensées qu’elle a suscitées, les tendres souvenirs qu’elle a rappelés, les effets merveilleux et immédiats qu’elle a produits ?... Dans combien d’âmes cette sainte image n’a-t-elle pas réveillé la conscience du devoir ! à combien n’a-t-elle pas fait retrouver le chemin de la vertu ! dans combien de cœurs n’a-t-elle pas allumé la nostalgie du ciel ! Faisons donc pleuvoir les images du Sacré-Cœur, comme une pluie de roses, sur cette société frivole et sans Dieu, et puis, ayons confiance ! *Si credideris, videbis gloriam Dei* (Joan., XI, 40)...



Par Marie à Jésus ! Par la Mère au Cœur du Fils ! Est-ce que l’Église ne l’invoque pas sous le doux titre de Notre-Dame du Sacré-Cœur, pour nous faire entendre que nous devons aller à Marie pour arriver au Cœur de Jésus ? *Per Mariam ad Jesum !* Sainte Marguerite-Marie voyait dans la sainte Vierge la voie normale pour arriver à Jésus. « Si quelqu’un est vraiment enfant de Marie, la Vierge en fera un parfait disciple du Sacré-Cœur... et sera sa protectrice particulière pour le conduire jusqu’à lui. » La sainte Visitandine vit le Cœur de Jésus s’offrant en sacrifice à son divin Père « sur l’autel du Cœur de sa Mère ». Marguerite-Marie n’eût pas d’autre idéal que de faire régner en tous lieux « le divin Cœur de Jésus, vivant dans le Cœur de Marie ». Du reste, ne peut-on dire en toute exactitude théologique que le Cœur de Jésus est le Cœur de la Vierge ? Supposons un instant que Marie ait refusé de prononcer son « fiat », – elle était libre – le Verbe de Dieu aurait-il pris autre part un cœur humain ? Et si cet astre resplendissant de lumière, qu’est le Sacré-Cœur, brille aujourd’hui dans le ciel de l’Église, à qui le devons-nous sinon à Marie ? Formé de son sang, nourri de son lait, réchauffé de son amour, le Sacré-Cœur demeura de longs mois dans le sein de l’Immaculée, comme une hostie vivante en un précieux tabernacle ; et après ce long séjour, après les douces effusions de Nazareth, après qu’au Calvaire une lance eut ouvert sous les yeux de sa Mère le Cœur palpitant de son Fils, le parfum de ce Cœur très doux embaume encore aujourd’hui, après tant de siècles, toute la personne de Marie... Oh ! comme à ses pieds nous nous sentons tout près du Sacré-Cœur !...



Mardi 26 novembre : Une croix de marbre avec un magnifique Christ en bronze nous fut offerte au mois d'août par un sculpteur fribourgeois. Malgré ses 80 ans, il n'hésite pas à se déplacer lui-même, accompagné de deux anciens collaborateurs formés dans son atelier, pour la mettre en place dans le jardin du Noviciat avec une solide fondation en béton. Selon ses paroles, cette croix a trouvé maintenant sa destination. En effet, selon un vœu très cher aux sœurs oblates, l'installation d'un chemin de croix sur leur propriété voit ainsi une première étape se réaliser.

Mercredi 18 décembre : Après un séjour en famille aux Philippines, Sœur Marie Michelle regagne dans l'après-midi le Noviciat de Salvan avant de repartir quelques jours plus tard à Menzingen pour sa première nomination. Elle nous apporte des nouvelles toutes fraîches de nos sœurs oblates qui exercent leur apostolat dans la maison de Béthanie à Iloilo, située à quatre heures de Capiz. Elles se sont rendues elles-mêmes dans cette province afin de visiter les familles de nos sœurs, victimes du typhon qui a frappé les Philippines le 8 novembre dernier.

16 au 24 janvier - Mission « Rosa Mystica » aux Philippines : Tacloban, la capitale de l'île de Leyte, a été terriblement ravagée par le cataclysme. Un message nous est adressé par des volontaires de l'Association Catholique des Infirmières et des Médecins, sollicitant nos prières pour la 8^{ème} mission médicale. De tout cœur nous répondons à cet appel, d'autant plus que l'intervention à Tacloban sera plus difficile. L'ouragan a quasiment détruit toutes les infrastructures de la capitale.

Du côté des familles de nos sœurs philippines, nous sommes soulagées d'apprendre que les dons reçus ont contribué à la reconstruction de leurs maisons.

Mercredi 22 janvier : Les conditions atmosphériques en Valais ainsi que l'altitude du village de Salvan nous déterminent à fixer les 14 stations du chemin de croix sur des supports en pierre. Un des sculpteurs fribourgeois de passage en Valais, nous présente un croquis qui nous laisse déjà entrevoir les futures stations.

Lundi 10 février : Notre nouvelle postulante de langue espagnole, arrivée à Salvan il y a dix jours, et une jeune fille désireuse de connaître la vie d'oblate découvrent lors d'une visite à Ecône l'histoire du Séminaire Saint-Pie X avec sa maison « Saint-Bernard » et celle de l'église du Cœur Immaculé de Marie. Un moment privilégié est la visite du caveau où elles se recueillent pleines de reconnaissance auprès du tombeau de S. Exc. Mgr Lefebvre.

Mercredi 12 février : Les travaux de remise en état de l'aumônerie continuent aujourd'hui avec l'intervention d'un maçon qui œuvre dans la future salle de bain.

Samedi 22 février – Ordination de M. l'abbé Thibaud Favre : En cette fête de la chaire de saint Pierre, le rêve de notre vénéré fondateur dans la cathédrale de Dakar se réalise une nouvelle fois : « Devant la dégradation progressive de l'idéal sacerdotal, transmettre, dans toute sa pureté doctrinale, dans toute sa charité missionnaire, le sacerdoce catholique de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tel qu'Il l'a transmis à ses apôtres et tel que l'Église romaine l'a transmis jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle ». M. l'abbé Favre est ordonné prêtre pour l'éternité. Avec de nombreux prêtres et fidèles nous accompagnons de nos prières le nouvel ordonné, le premier à recevoir cette grâce dans l'église même du Séminaire.

Jeudi 27 février : Une sortie de communauté nous conduit à Aminona au-dessus de Sierre (Valais/Suisse) pour marcher quelques heures dans un paysage hivernal. La vue impressionnante sur une série de sommets, dont le Mont Cervin, nous invite à contempler la beauté de la création de Dieu. Sur le chemin du retour, la proximité du village de Lens permet aux sœurs d'apercevoir l'immense statue du Christ-Roi, dominant la vallée du Rhône et protégeant les habitants du Valais.



Dimanche de la Quinquagésime – 2 mars : Après la messe dominicale, le Saint-Sacrement est exposé pour l'adoration des 40 heures. Dans de nombreux pays, prêtres, religieux, religieuses et fidèles se relayent pour adorer Jésus-Hostie en réparation des péchés commis au cours du carnaval. Pour qualifier ces heures passées devant le Saint-Sacrement, une considération de sainte Gertrude est fort à propos : « Autant de fois l'homme regarde avec désir et révérence l'Hostie qui contient sacramentellement le Corps et le Sang du Christ, autant il augmente ses mérites futurs. En effet, dans l'éternelle possession de Dieu, il goûtera des délices, nouvelles et spéciales récompenses de chaque regard d'amour qu'il aura dirigé vers Jésus au Saint-Sacrement. »

Samedi 22 mars : Les novices suivent attentivement les instructions données par la sœur couturière pour couper et coudre leur habit religieux. Mais alors, attention



aux terminologies utilisées selon les pays : couture anglaise pour les françaises, couture française pour les anglaises, et pour les espagnoles, notre couture rabattue est appelée couture française !

Samedi 12 avril : Après avoir quitté le soleil d'Afrique, notre nouvelle postulante kenyane découvre en ce début d'après-midi le village de Salvan avec son magnifique paysage, sa faune et sa flore sous un soleil printanier. Heureusement, le décalage d'une seule heure entre le Kenya et la Suisse lui permet de suivre dès le lendemain l'horaire du Noviciat et d'accompagner la communauté au Séminaire d'Écône pour la procession des Rameaux.

La communauté des sœurs oblats du Séminaire du Sacré-Cœur de Zaitzkofen



L'histoire du Séminaire de langue allemande commence en 1975 à Weissbad dans le canton pittoresque d'Appenzell. La Fraternité Saint-Pie X fondée cinq ans auparavant en Suisse voit aussi ce séminaire s'établir tout d'abord dans cette petite patrie placée sous la protection de saint Nicolas de Flue.

17 mars 1978, en la fête de Notre-Dame de Compassion, S. Exc. Mgr Lefebvre donna l'habit religieux des sœurs oblats à six postulantes. Ce fut le plus grand groupe de prise d'habit jusqu'à ce jour.

En octobre 1978, tout le séminaire émigra à Zaitzkofen en Bavière (Allemagne) : c'est-à-dire tous les séminaristes, professeurs et également les sœurs oblats à l'exception d'une qui resta à Weissbad. Le Séminaire de Zaitzkofen abrite actuellement 26 séminaristes originaires de neuf pays différents : Allemagne, Autriche, Suisse, Pologne, Lituanie, Tchéquie, Russie, Espagne et Canada. Le corps professoral est constitué de six prêtres avec M. l'abbé Franz Schmidberger assumant la charge de directeur du séminaire. De plus, deux jeunes prêtres préparant leur entrée dans la Fraternité, y complètent leurs études de philosophie et de théologie. Comme dans les autres séminaires de la Fraternité, les candidats au sacerdoce reçoivent à Zaitzkofen une formation spirituelle, liturgique, philosophique et théologique.



La formation des frères de la Fraternité de langue allemande est également dispensée au Séminaire du Sacré-Cœur. C'est ainsi que les dix frères profès, les trois novices et les deux postulants se

voient confiés les charges de la sacristie, de la cuisine, du jardin, une petite menuiserie « professionnelle », une apiculture et un poulailler, les travaux manuels et l'entretien de la propriété avec son étang et son cimetière.



La porterie

Quel apostolat exercent alors les sœurs oblats au sein du séminaire ? Au début de la fondation, elles étaient essentielle-

Confection d'une soutane



ment chargées de la buanderie, de la porterie et de la couture. Plus tard, la buanderie fut confiée à deux dames de Zaitzkofen. Actuellement, les oblates travaillent dans trois domaines : la porterie et tous les travaux qui en dépendent, y compris son standard téléphonique ; le secrétariat au service du directeur du séminaire ; la couture avec le raccommodage des soutanes comme point central et le soin du linge de sacristie.

Une atmosphère familiale domine au Séminaire du Sacré-Cœur. Les sœurs ont leur propre clôture mais elles peuvent accompagner toute la communauté lors des excursions. C'est toujours avec une joie sans cesse renouvelée qu'elles participent aux magnifiques cérémonies tout au long de l'année liturgique comme par

exemple à l'occasion des ordinations successives qui amènent les séminaristes jusqu'à la grâce du sacerdoce.

Et, si le bon Dieu rappelle à Lui pour l'éternité l'une ou l'autre sœur en poste à Zaitzkofen, elles auront la grande grâce de reposer au cimetière du séminaire, grâce immense déjà accordée à sept sœurs oblates.



Les besoins du Noviciat

Nous voudrions vous renouveler notre profonde gratitude pour votre générosité qui a permis à notre communauté d'acquitter les factures de la rénovation de l'escalier extérieur et de la nouvelle canalisation.

En décembre dernier, une conduite d'eau chaude souterraine a percé dans la chaufferie. Cet incident a mis en évidence que plusieurs autres conduites doivent être remplacées pour éviter un nouveau dégât d'eau dans le sous-sol du Noviciat. De plus, les travaux de remise en état de l'aumônerie ont montré la nécessité de renouveler des tuyaux de chauffage rongés par la rouille et d'installer deux nouveaux radiateurs.

Pleines de reconnaissance pour votre aide, comment pourrions-nous confier à d'autres qu'au Sacré-Cœur de Jésus les intérêts de ceux qui servent les desseins de son Cœur et sont pour nous les inlassables instruments de sa miséricorde ! Daigne la neuvaine de messes célébrée aux intentions de nos bienfaiteurs vous apporter grâces et bénédictions.

⌘ La pêche miraculeuse de Zaitzkofen ⌘

La chronique du Séminaire de Zaitzkofen relate à la date du 26 mars 2014 : « L'eau de notre étang dans le parc a dû être évacuée en raison de l'envasement. C'est ainsi que le mercredi (26 mars) une pêche miraculeuse de carpes, de carassins et de tanches a eu lieu au séminaire. »



Quelle joyeuse découverte pour les séminaristes et frères d'obtenir une pêche si abondante. Que le bon Dieu leur accorde la grâce d'une joie toujours renouvelée, d'être de zélés pêcheurs d'hommes dans leur futur apostolat !

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut
du Saint-Sacrement : 17 h 00

**Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH - 1922 Salvan
Suisse**

**Tél. : [41] 27 / 761 21 28
Fax : [41] 27 / 761 21 19**

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B,
CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
CH-6313 Menzingen

